

Paris 28 - 2 - 20



Mes excuses pour le guillemetage et mon bien respectueux souvenir.
Vaysse

Mon cher Maître -

J'ai été bien heureux comme
vous le pensez de recevoir
votre longue et intéressante
lettre - Les souvenirs qui
vous rattachent à la Provence
sont un lien de plus entre
nous -

Les trois à part de mon
article viennent enfin de
m'être remis - Selon votre désir
je vous en adresse 3 et vous
me rendrez un bon service en
veillant bien m'adresser

comme vous me le dites
une petite liste de
destinataires intéressants -

Dans ma dernière lettre
je n'ai pu vous exposer que
bien sommairement le plan
des petites études que je
projette et les idées qui
me pousent - C'est ainsi
que ma véritable pensée sur
l'outillage paléolithique a pu
vous échapper - Ce que je
dis de l'outillage lithique
en général dans mon article
sur la faucille de Solferino
vous en indiquera une partie.

Dieu me garde, de conclure
après examen d'un outil à
l'usage précis auquel il était

destiné et surtout de conclure
aux genres d'objets qu'il a
servi à fabriquer - Cela me
semble aussi impossible que
de deviner d'après l'examen
des outils d'un menuisier
quel est le genre et le style
des meubles qu'il a fabriqués
avec ces outils - C'est même
ce qui à mon sens, rend
l'étude des outillages lithiques
si peu fructueuse en renseignements
utiles sur l'ensemble de l'industrie
et le degré de civilisation -

ce que je me borne à
faire c'est de voir d'après
les formes géométriques des outils
et la matière qui les compose
quel rôle ils ont été aptes



des outils en rapport avec les coefficients physiologiques de la matière à travailler et de la matière qui travaille. Ce que j'ai vu me convaincant que dès le chelléen ancien du haut St-Acheul l'homme connaissait parfaitement les propriétés du silex et les formes géométriques qu'il convient de lui donner pour travailler d'autres matières. Quand je parle d'un outil je ne parle pas de sa forme d'ensemble mais de celle de la partie

remplir, quel était le travail élémentaire que l'on pouvait leur demander - Ainsi à l'examen d'un outil actuel de menuiserie je puis dire que l'outil est apte à travailler le bois, de telle et telle façon - mais bien entendu je ne puis savoir quels menuisiers, quelles sculptures il a pu servir à faire.

Ce que l'on retrouve dans tous les outillages avec des variantes de dimensions, de procédés de taille, etc. - ce sont les formes de tous les outils élémentaires de silex aptes à attaquer les diverses matières premières: chair, peau, os des animaux - fibres de bois des végétaux - l'usage des outils de silex et nos outils de métal il y a des relations qu'on peut prévoir à priori parce que les mêmes recherches empiriques très simples ont amené à toutes les époques l'homme à fabriquer

vraisemblablement essentielle, de la partie qui travaille.